Aus der SAG und den Sektionen = Nouvelles de la SAS et des sections

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft**

Band (Jahr): **29 (1971)**

Heft 125

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

einen umfassenden und tiefgehenden Einblick in all die Probleme bekommen, die die planetarischen Nebel mit sich bringen, doch auch der Amateurastronom wird aus den meisten Kapiteln viel herauslesen können, das ihm Gewinn bringt. Auch ohne mühsames Einarbeiten in Einzelheiten der Theorie und in mathematische Formeln erhält er doch einen klaren Gesamteindruck von diesem Thema, er lernt die gegebenen Tatsachen lückenlos kennen, er vermag in grossen Zügen ihre Erklärung, ihre Deutung zu verstehen, er kann sich über vieles selber ein Urteil bilden.

HELMUT MÜLLER

Aus der SAG und den Sektionen
Nouvelles de la SAS et des sections

Redaktionelle Mitteilung

Von der nächsten Nummer des ORION an wird die redaktionelle Arbeit von Herrn Dr.-Ing. ERWIN J. TH. WIEDEMANN, Garbenstrasse 5, 4125 Riehen, geleitet.

Prof. Dr. HELMUT MÜLLER
Dr. med. NIKLAUS HASLER-GLOOR

Assemblée générale de la SAS

les 5 et 6 juin 1971 à Burgdorf

L'Assemblée annuelle de la Société Astronomique de Suisse (SAS) s'est ouverte, pour 1971, le samedi 5 juin à 15 heures dans le nouvel auditoire de chimie au Technicum cantonal de Berthoud par une brève allocution de bienvenue du professeur PETER JAKOBER, président de la Société Astronomique de Berthoud. Les quelque 60 membres présents apprécièrent son aperçu géographique et historique de même que l'invitation qui leur fut faite de visiter le nouvel observatoire sur le toit du gymnase et la division de l'électronique du Technicum où est installée une station de réception de signaux émis par les satellites météorologiques.

Sous la présidence de M. WALTER STUDER, l'Assemblée générale ordinaire se déroule ensuite selon l'ordre du jour prévu:

1. Le *procès-verbal* de l'Assemblée de 1970 à Soleure est approuvé sans discussion.

2. Sont alors présentés les rapports statutaires:

2.1. Le *président central* se plaît à féliciter MM. HANS ROHR et ROBERT A. NAEF, le premier pour le titre de docteur honoris causa que l'Université de Bâle lui a décerné en novembre 1970 et le second pour le 30e volume de son annuaire «Le ciel étoilé» paru fin 1970.

Puis il mentionne les efforts que la Société déploie pour encourager les jeunes à s'intéresser à l'astronomie: douze jeunes suisses ont ainsi bénéficié de bourses allouées par la SAS pour participer au camp international d'astronomie en Allemagne. Cette activité sera poursuivie en collaboration avec la Fondation «La science appelle les jeunes» et la Commission nationale pour l'UNESCO. Le Comité a chargé M. K. ROSER d'établir et de maintenir les liaisons nécessaires en vue d'organiser un camp similaire en Suisse.

Cette image réjouissante est toutefois ternie par les difficultés que le Comité central a rencontrées, et rencontre toujours, en ce qui concerne ORION, le bulletin de la Société.

Si certains membres, voire des sections, critiquent la teneur du bulletin – qui leur semble ou pas assez ou trop scientifique – les propositions véritablement constructives ou une aide efficace de la part des mécontents font toujours défaut. Notons le fait significatif qu'aucun de ces membres insatisfaits ne manifeste sa présence à cette réunion.

L'événement le plus grave que nous signale le président central est la démission – annoncée en 1970 déjà – des deux rédacteurs, le professeur H. MÜLLER et le docteur N. HASLER: le numéro 125 d'août 1971 sera le dernier à paraître sous leur direction. Applaudi par l'Assemblée, M. STUDER exprime aux deux collaborateurs experts en la matière et dévoués à l'extrême les sincères remerciements de la SAS. Le président central constate que ces deux rédacteurs ont continué avec succès à faire d'ORION une revue d'une haute teneur trouvant une large audience en Suisse et à l'étranger. Il s'agit de la maintenir et, si faire se peut, de l'améliorer.

La succession des deux rédacteurs n'a malheureusement pas encore pu être assurée d'une manière définitive et satisfaisante. Le président central lance un vibrant appel à tous les membres de la SAS pour qu'ils aident le Comité central à résoudre ce problème difficile.

2.2. Dans son rapport, le *secrétaire général*, M. HANS ROHR, mentionne l'accroissement continu de l'effectif de la SAS: 1496 membres collectifs (1484 fin 1969) et 821 (752) membres individuels, soit au total 2317 membres. Ce fait est dû essentiellement à ORION et à la diffusion des diapositives astronomiques.

La Société englobe maintenant 21 sections, après la dissolution regrettable de celle d'Arbon. Une nouvelle section est en formation à Vevey. Le secrétaire général insiste sur l'importance des échanges d'informations et d'expériences entre les groupements locaux, échanges dont ORION pourrait être le véhicule.

M. ROHR conclue son rapport par des remerciements à l'adresse de tous ceux qui œuvrent pour la Société et pour l'astronomie, tout en exprimant ses soucis concernant la succession des rédacteurs démissionnaires. (Le rapport du secrétaire général est publié en allemand page 127 du présent numéro).

2.3. Les comptes de 1970 présentés par le *trésorier central*, M. K. ROSER, avec Fr. 50139.– de recettes et Fr. 51778.– de dépenses (déficit Fr. 1639.–) et le rapport des *vérificateurs de comptes* ne donnent lieu à aucun commentaire. (Le rapport financier est publié dans ORION 29e année [1971] No. 123, p. 60).

Tous les rapports sont approuvés à l'unanimité et avec les plus vifs remerciements à leurs auteurs.

3. L'Assemblée se déclare ensuite d'accord avec le *budget* pour 1972 qui prévoit des recettes de Fr. 57700.–, des dépenses de Fr. 59800.– et un déficit de Fr. 2100.– ainsi que des cotisations inchangées (voir détails dans ORION 29e année [1971] No. 123, pages 59 et 60).

4. Conformément aux statuts, M. TARNUZZER, vérificateur de comptes, doit être remplacé. Les *nouveaux vérificateurs* sont MM. SANER, Olten (sortant) et HENZI (ancien suppléant); nouveau suppléant: M. BÉGUELIN, Lausanne.

5. Après une discussion nourrie, l'Assemblée adopte, avec 12 voix contre, les *modifications des statuts* proposées par le Comité central (voir ORION 29e année [1971] No. 123, page 60). Ces modifications visent à renforcer l'autonomie des sections et laissent à leurs membres la liberté de décider si oui ou non ils désirent s'abonner à ORION et ainsi être membres de la SAS.

6. La *prochaine Assemblée générale* aura lieu les 6 et 7 mai 1972 à Zurich; elle sera organisée conjointement par la «Gesellschaft der Freunde der Urania-Sternwarte» et la «Astronomische Vereinigung Zürich».

7. Dans les *divers*, M. FRITZ EGGER parle des efforts entrepris par le groupe de travail «Astronomie et enseignement secondaire». Cette activité est centrée sur la formation continue des enseignants qui devraient être à même de transmettre à leurs élèves des connaissances astronomiques sans qu'il soit nécessaire d'introduire une discipline spéciale (voir aussi ORION 28e année [1970] No. 121, page 173, et 29e année [1971] No. 124, page 88).

Après l'Assemblée, les participants se réunissent au «Stadthaus» pour le souper traditionnel précédé d'un apéritif offert par la municipalité de Berthoud représentée par M. GLOOR, Conseiller municipal.

Toujours selon la tradition bien établie, la soirée se termine sur des *communications* présentées par MM. W. WEIGEL, Wetzlar (Centrage des miroirs de télescope), W. STUDER, Bellach (La Terre est aussi une planète,) A. KÜNG, Genève, et P. JAKOBER, Berthoud.

La *matinée du dimanche* est consacrée à la visite de l'observatoire du gymnase (voir ORION 28e année [1970] No. 120, page 155) et de la station de réception des signaux de satellites météorologiques (voir ORION 28e année [1970] No. 118, page 78) ainsi qu'à la *conférence publique* donnée par M. G. A. TAMMANN, des Observatoires de Bâle et de Pasadena, sur «*Les quasars, hier et aujourd'hui*». Cette conférence, une mise au point très intéressante et complète, sera publiée dans ORION.

Avant le départ pour le déjeuner à Heimiswil, un apéritif est offert par la maison de produits photographiques TYPON.

Le rapporteur, au nom de tous les participants, tient à remercier les organisateurs de l'accueil impeccable et de la bonne réussite de ces deux journées.

FRITZ EGGER, Lucerne

Jahresbericht des Zentralpräsidenten

abgegeben an der ordentlichen Generalversammlung der SAG vom 5. Juni 1971 in Burgdorf
(leicht gekürzte Fassung)

Meinen ersten Bericht nach einem Jahr Amtszeit möchte ich ein wenig mit den Ereignissen am Sternenhimmel des Jahres 1971 vergleichen, d. h.: Recht viele Finsternisse und einige Oppositionen und wenig ausgesprochen helle Erscheinungen.

Betrachten wir uns die letzteren zuerst.

Als hellstes Gestirn am Gesellschaftshimmel dürfen wir wohl den Dr. h. c. erwähnen, den die älteste Universität unseres Landes, die Universität Basel, unserem Ehrenmitglied und unermüdlichen Generalsekretär HANS ROHR verliehen hat. Ich brauche Ihnen unseren Dr. h. c. heute nicht vorzustellen. Sie kennen ihn alle, sei es persönlich, sei es aus seinen Vorträgen, seinen Publikationen oder vom Bilderdienst her. Lassen Sie mich heute die Gratulation und den Dank der Gesellschaft für die jahrzehntelange Arbeit im Dienste der SAG – dem Geehrten an einer Vorstandssitzung von Herrn Prof. SCHÜRER überreicht – wiederholen.

Gleichzeitig konnte der Vorstand auch einem zweiten Ehrenmitglied, Herrn ROBERT A. NAEF, zum Eintritt seines «Sternenhimmels» ins 4. Jahrzehnt mit einem kleinen Präsent seinen Dank abstatten.

Wir wollen uns aber immer wieder bewusst werden, dass neben den beiden Geehrten, welche durch ihr jahrzehntelanges Wirken in einer breiten Öffentlichkeit bekannt geworden sind, recht viele Mitglieder unserer SAG, abseits der Öffentlichkeit und oft nur wenigen Spezialisten bekannt, eine unermüdliche Kleinarbeit im Dienste der astronomischen Wissenschaft leisten. Es würde zu weit führen, heute alle ihre Namen zu nennen, und auch dann würden wieder einige ungenannt bleiben. Danken wir ihnen allen heute gemeinsam für ihre stille, aber nicht minder wertvolle Arbeit für die Erforschung des Universums.

Zu den erfreulichen Erscheinungen dürfen wir die Teilnahme von 12 Jung-Mitgliedern der SAG am internationalen astronomischen Jugendlager 1970 im Sauerland zählen. Die Teilnehmer waren vom Gebotenen begeistert, schade nur, dass für 1971 (Bologna) scheinbar bei keinem der Jung-Mitglieder mehr Interesse vorhanden war!? Betrachten wir dies als Stille vor dem Sturm, denn für 1972 ist die Durchführung des internationalen Jugendlagers in der Schweiz geplant.

Die SAG erachtet die Förderung des Interesses an der Astronomie und die Vermittlung der Ergebnisse der modernen Forschung an unsere heranwachsende Generation als eine ihrer Hauptaufgaben. Den Teilnehmern am Jugendlager 1970 wurde als Beitrag an ihre Spesen Fr. 50.– pro Teilnehmer, also insgesamt Fr. 600.– zur Verfügung gestellt. Der gleiche Betrag ist im Budget für 1971 vorgesehen. Auch in dieser Sache spielt die «Relativitätstheorie» mit. Was sind schon Fr. 50.– bei den heutigen Preisen, aber – was sind Fr. 600.– vom Standpunkt des Zentralkassiers aus gesehen, vor allem dann, wenn viele Mitglieder das Gefühl haben, die 1970 beschlossene Beitragserhöhung um Fr. 5.– sei für ihre privaten finanziellen Verhältnisse untragbar?

Mit dieser Feststellung sind wir bei den «Oppositionen» und «Mondfinsternissen», d. h. bei den weniger ins Gewicht fallenden negativen Erscheinungen im Leben der SAG angelangt. Neben den eingangs erwähnten stillen Arbeitern im Dienste der Wissenschaft, also neben den Astronomen (seien es nun Profis oder Amateure) gibt es auch Astropolitiker.

Ihre Aufgabe besteht darin, die Tätigkeit des Zentralvorstandes und der Redaktion des ORION, sowie vor allem den literarischen Inhalt des ORION kritisch unter die Lupe zu nehmen. Diese Kritik ist dann von Nutzen, wenn sie dazu beiträgt, Verbesserungen zu schaffen, aufzubauen, neue Wege zu weisen, ganz allgemein dann, wenn sich die Kritiker bereit finden, Arbeit zum Wohle der Gesellschaft zu leisten, positive Arbeit, wohlverstanden!

Leider beschränkt sich die Kritik aber meistens auf den negativen Sektor, d. h. Geleistetes und Bestehendes wird schlecht gemacht und heruntergerissen, ohne dass gleichzeitig Verbesserungsvorschläge angeboten werden – schade!

Ich rufe deshalb alle Mitglieder auf, vermehrt am Leben der Gesellschaft teilzunehmen, dem Zentralvorstand Anträge und Vorschläge zu unterbreiten und am ORION *mitzuarbeiten!* Dieser Aufruf richtet sich an alle – ganz im Besonderen aber an unsere lieben und bösen Kritiker!

Von grösserer Bedeutung als Mond- sind bekanntlich Sonnenfinsternisse, vor allem dann, wenn ihre Totalität von langer Dauer ist.

Ich habe «unsere» totale, scheinbar maximale Finsternis für den Schluss meines Berichtes aufgespart. Im Oktober 1970 musste der Zentralvorstand die Demission der beiden deutschsprachigen Redaktoren des ORION entgegennehmen. Die Gründe der beiden Demissionen sind klar und eindeutig. Sie liegen in der beruflichen Überlastung der Herren Prof. Dr. H. Müller und Dr. N. Hasler-Gloor, dem Redaktionsteam, das den ORION innerhalb von vier Jahren aus einer Krise heraus auf sein heutiges, international anerkanntes Niveau gehoben hat. Mit dieser positiven Feststellung soll die grosse Arbeit aller Vorgänger der beiden Herren in keiner Weise herabgesetzt werden.

Den beiden Herren, die heute leider nicht unter uns weilen können, gebührt unser bester Dank. Der Zentralvorstand wird sich zu gegebener Zeit von ihnen verabschieden. In vier Sitzungen und in ungezählten persönlichen Anfragen und Sondierungen hat sich der Zentralvorstand und haben sich die einzelnen Vorstandsmitglieder bemüht, die entstandene Lücke zu füllen. *Bis heute leider ohne Erfolg!* Die Situation ist heute so prekär geworden, dass die Augustnummer 1971 unter Umständen bis auf weiteres die letzte ORION-Nummer sein könnte. Wollen wir es wirklich so weit kommen lassen, dass wir uns im In- und Ausland blamieren müssen? Unser verehrter Herr Generalsekretär hat sich seit der Gründung der SAG darum bemüht, deren Mitgliederbestand zu steigern. Muss er es erleben, dass bei 2300 Mitgliedern das nicht mehr möglich ist, was bei 500 Mitgliedern noch möglich war – zwei Redaktoren zu finden?

Junge Mitglieder mit Fachkenntnissen, Freude und Begeisterung an der Sache, meldet Euch zur Mitarbeit, meldet Euch zur Leitung des ORION. Ein Berufsastronome wird das Amt wegen Überlastung mit Arbeit am Institut kaum übernehmen können, doch werden dem künftigen wissenschaftlichen Redaktor auf Anfrage hin unsere Berufsastronomen mit Rat und Tat zur Seite stehen.

Mein Appell ist *dringend*, er richtet sich an alle Mitglieder, die heute anwesend sind. Melden Sie sich selber oder helfen Sie uns bei der Suche unter den nicht anwesenden Mitgliedern der SAG!

Der Zentralpräsident:
Walter Studer

Nachtrag zum Bericht des Zentralpräsidenten

Leider hat auch der dringende Appell des Zentralpräsidenten in der Zeit vom 5. Juni bis zum Erscheinen dieser Nummer wiederum keinen Erfolg gehabt. Wir wiederholen deshalb den Appell.

Die Herausgabe des ORION wird vorläufig durch eine interimistische Redaktionskommission besorgt. Diese Redaktionskommission hat sich nur unter der Bedingung zur Verfügung gestellt, dass die Suche nach Redaktoren weitergeht: *Wer meldet sich zur Übernahme des Postens eines Redaktors am ORION?*

Der Zentralvorstand der SAG

Bericht des Generalsekretärs der SAG

über seine Tätigkeit im Jahre 1970, erstattet an der Generalversammlung vom 5./6. Juni 1971 in Burgdorf.

1. Mitgliederbewegung

Wie in den letzten Jahren, darf der Generalsekretär wiederum einen erfreulichen Zuwachs an Mitgliedern nennen, der den normalen Verlust an Sternfreunden übersteigt, die wir durch den Tod verloren oder unsere Reihen aus mannigfachen Gründen verliessen.

Die SAG umfasste vor einem Jahr 1484 *Kollektiv*-Mitglieder. Am Stichtag, 11. April 1971, waren es 1496, ein Zuwachs von 12 Mann (heute, Ende Mai, ist die Zahl 1500 überschritten). An *Einzel*-Mitgliedern zählten wir vor einem Jahr 752 Sternfreunde. Der Zuwachs im Berichtsjahr war überraschend gross: Wir haben heute nicht weniger als 821 *Einzel*-Mitglieder, ein Mehr von 69 Freunden! Untersuchungen nach den Gründen dieses höchst erfreulichen Resultates ergaben: Grösseres Interesse in der Öffentlichkeit an den Dingen im Weltall (Raumfahrt), das allgemein anerkannte hohe Niveau des ORION, und dann macht sich die wachsende Bedeutung unserer Astro-Dias im Unterricht bemerkbar.

Seit dem 11. April, in weniger als 2 Monaten, sind weitere 34 Sternfreunde zu uns gestossen, so dass die SAG heute, Ende Mai, einen Gesamtbestand von 2350 Mitgliedern umfasst. Durch die Annahme der vom Zentralvorstande vorgeschlagenen Statutenänderung – Freiwilligkeit des ORION-Bezuges innerhalb der Sektionen – werden diese Zahlen in der kommenden Zeit etwas zurückgehen. Wir hoffen aber, ja wir setzen voraus, dass die Neueintretenden im *eigenen* Interesse ORION-Bezüger sein werden, um durch die erhöhte Auflage unserer Zeitschrift deren Kosten möglichst tief zu halten.

2. Sektionen

Ich habe im letzten Jahresbericht noch kurz die Bildung einer neuen Gruppe in Bülach (1970) gemeldet, die – als erfreuliches Novum – ausschliesslich durch Jung-Mitglieder gegründet wurde. Im gesamten war die Entwicklung in den einzelnen Sektionen im Berichtsjahr eher ruhig – siehe Mitglieder-Statistik. Eine Ausnahme machte die «Gesellschaft der Freunde der Urania-Sternwarte Zürich», aus der – auf Einladung unseres unermüdlichen Technischen Redaktors Dr. med. N. Hasler-Gloor – eine stattliche Reihe zur SAG stiess. Das interne Leben in den verschiedenen Sektionen trug sichtbar zum Blühen der Gruppe bei, dank dem Einsatz der Vorstände und aktiver Mitglieder. Mit Bedauern aber muss der Sprechende das Erlöschen der «Astronomischen Gesellschaft Arbon» melden. Nach dem Hinschiede der überaus aktiven Gründungsmitglieder, unserer lieben Freunde Hunkemöller und Bickel, liess das Interesse der Mitglieder merklich nach. Erfreulicherweise haben sich einzelne Angehörige den Sektionen St. Gallen und Rheintal angeschlossen.

Die SAG kennt heute 21 Sektionen. Wir hoffen, in naher Zukunft eine neue, höchst lebendige Sektion in *Vevey* in unserem Kreise willkommenheissen zu können – doppelt willkommen als Zuwachs unserer Romands! Und wiederum der alte Wunschtraum des Sprechenden: *Wann* bildet sich eine neue, lokale Gesellschaft in Neuchâtel, oder eine Gruppe in Biel? Wer von den Einzelmitgliedern in diesen beiden Städten fasst sich ein Herz und ruft in der Presse – die ja immer gerne mithilft! – die einheimischen Sternfreunde zu einer Organisations-Sitzung zusammen? Der Generalsekretär ist stets zur Mithilfe bereit!

In dieses Kapitel gehört – ich werde nicht müde werden, dies zu betonen – die ordnungsgemässe Wahl eines *ORION-Korrespondenten* im Schosse einer jeden Sektion. Zu meinem Erstaunen sehen Herren in den Vorständen – gerade in blühenden Sektionen! – die Wichtigkeit einer sachgemässen Information anderer Sektionen wie der Einzel-Mitglieder durch prägnante Berichterstattung im ORION nicht ein. Dabei wären gerade die kleine-

ren Sektionen sehr froh, vom Tun und Leben, Organisationen (Referenten!) usw. anderer Sektionen zu erfahren. Bis auf ein paar löbliche Ausnahmen sind meine Rufe ergebnislos geblieben. Die Erfahrung zeigt, dass nur die regelrechte *Wahl* eines Korrespondenten, der sich zu 1–2 Berichterstattungen pro Jahr *verpflichtet*, diese höchst wichtige Zusammenarbeit in der SAG sichert. Man komme, bitte, nicht mit der Ausrede, dass die Aufgabe, zweimal pro Jahr 1–2 Schreibmaschinenseiten zu verfassen, Schwerarbeit bedeute und dass deshalb ein Freiwilliger nicht zu finden sei... Alles hängt schliesslich nur vom Willen ab, einen Mann zu finden und ihn durch die Wahl in aller Ordnung zu verpflichten. Eines aber ist dabei deutlich zu beachten: Es geht da nicht um ein trockenes «Aufzählen» der «gehabten» Vorträge, sondern um knappe, lebendige Darstellung vom internen Tun der Sektion, um Vorschläge, Begebenheiten, die den Leser interessieren und anregen – nicht um das Degradieren unseres schönen ORION zu einem Vereinsblättchen!

3. Presse, Radio, Fernsehen

Der Berichterstatter gesteht, zu diesem Kapitel nicht viel sagen zu können. Nach wie vor möchte er den Herren STANEK und WEMANS für ihren zuverlässigen Einsatz am Fernsehen und Radio danken, ebenso den verschiedenen Sternfreunden, die die Tagespresse mit korrekten Informationen beliefern. Wie bitter nötig diese Aufklärungsarbeit in der Öffentlichkeit heute noch ist, zeigt die kürzlich an mich gerichtete Bitte der *Redaktion* einer sehr bekannten Zeitschrift der Nordschweiz: Ich möchte ausführlich über die Schaffhauser Volkssternwarte berichten, da ich «bekanntlich profunde Kenntnisse in der Astrologie besässe»...

Ob das schweizerische Fernsehen im vergangenen Jahre, neben den sensationellen Raumfahrt-Reportagen, auch rein astronomische Referate ausstrahlte, ist dem Berichterstatter leider nicht bekannt. Er kommt noch immer ohne Fernsehempfänger aus...

Die eigene journalistische Tätigkeit ist im Berichtsjahr aus Zeitnot fast zum Erliegen gekommen. Ausser einem grösseren Interview – im Zusammenhang mit der persönlichen Überraschung im November in Basel – und einem Einführungsaufsatz in der Presse anlässlich der letzten Generalversammlung in Solothurn, beschränkte sich diese Tätigkeit auf Übersetzung und Bearbeitung von astronomischen Informationen der NASA für den ORION und für die Presse.

4. Vorträge

Auch hier spielte die zeitweise Überlastung des Sprechenden eine negative Rolle. Die Zahl der Sonntags-Matinées in den schweizerischen Kinos ist zurückgegangen, im gleichen Masse auch die finanziellen Erträgnisse zugunsten der Kasse der SAG. Erst zu Beginn dieses Jahres waren 4 Vorführungen im Grosskino Rex in Zürich möglich, die nach den Aussagen des Besitzers, Herrn Dr. O. STREICHER, im Herbst fortgeführt werden sollen. Einige Vorträge anlässlich Lehrerkonferenzen und Seminarien – eines davon in Freiburg, andere im nahen deutschen Grenzgebiete waren jeweils Höhepunkte für den Sprechenden.

5. Bilderdienst

Der Dienst, einst geschaffen, um den schweizerischen Schulen mit modernem astronomischem Anschauungsmaterial auszuhelfen, breitet sich immer weiter aus und nimmt nachgerade «weltweite» Bedeutung an angesichts der ständig steigenden Nachfrage aus dem Auslande. Nach 4 Jahren Unterbruch erteilte das U.S. Naval Observatory in Washington im Frühjahr 1970 dem Sprechenden die Bewilligung zur Reproduktion von zwei Serien neuer Farben-Aufnahmen der Flagstaff-Sternwarte. Der auf Ende des Jahres erwartete «Sturm» traf ein: Die Totalabgabe 1970, allein an Dias, stieg auf über 8000 Stück, die vielfach in alle Welt gingen.

Der Berichterstatter bedauert hier, heute schon folgende schmerzliche Mitteilung machen zu müssen: Dr. P. ROUTLY, der Direktor des zuständigen Forschungsprogramms auch in Flagstaff, informierte ihn vor wenigen Wochen, dass das Programm «Photographie in Farben» definitiv eingestellt worden sei. Dies sei aus zwei Gründen geschehen: 1. Geldmittel und Personal seien drastisch reduziert worden; 2. Die über mehrere Jahre geführten Untersuchungen in Farben-Photographie hätten ergeben, dass die erhofften Erfolge in der wissenschaftlichen Auswertung der Aufnahmen hinsichtlich Photometrie und in quantitativer Ausbeute leider ausgeblieben seien.

Der Sprechende ist der erste, der diesen Entschluss tief bedauert – kennt er doch wie kaum ein Zweiter das weltweite Aufsehen, das die unerhörten Astro-Farbaufnahmen in Schule und Öffentlichkeit auslösten. Er hofft, in unablässigem Bemühen die Fachastronomen in den USA von der Bedeutung dieser Astro-Dias in Farben für die weltweite Öffentlichkeit (Schulen!) zu überzeugen. *Nichts vermag dem Laien auf der ganzen Erde die Schönheit und die Majestät des Alls so nahe zu bringen – und damit grundlegend zur Sicherung der Sternwarten beizutragen – wie diese einmaligen Farbenaufnahmen* – auch wenn die rein *wissenschaftlichen* Ergebnisse nicht alle Wünsche erfüllen!

Der Versuch, dem steten Verlangen nach *photographischen Vergrösserungen* in Farben, z. B. für Wandschmuck nachzukommen, führte zur Anfertigung der neuzeitlichen CIBACHROME-Farbenphotos nach einigen unserer Farben-Dias. Der sehr hohe Preis dieser lichtbeständigen Vergrösserungen (1 Quadratmeter kommt auf über Fr. 500.– zu stehen) gestattet nur die Anschaffung kleinerer Formate bis zu 25 × 30 cm. Es war ein Wagnis, das den Bilderdienst Tausende von Franken kostete. Mehrere dieser prächtigen Aufnahmen, die ohne Glas und Rahmen an der Wand befestigt werden, sind noch vorrätig.

6. ORION

Wir haben bereits letztes Jahr von der im voraus angezeigten Demission im Jahre 1971 unseres Technischen Redaktors Dr. med. N. HASLER-GLOOR gesprochen. Es ist nicht Aufgabe des Berichterstatters, dem Scheidenden für seinen unerhörten Einsatz – neben seiner Beanspruchung als Arzt! – zu danken. Herr Dr. HASLER war ja nicht nur die rechte Hand des Chef-Redaktors Prof. Dr. H. MÜLLER, sondern baute daneben das Anzeigewesen im ORION in den Jahren derart aus, dass das finanzielle Ergebnis zu einem Stützpfeiler in der ORION-Rechnung wurde. Persönlich sei aber dem Sprechenden die Bemerkung gestattet – spricht er doch aus eigener Erfahrung – dass die Arbeitskraft dieses Mitarbeiters wohl einmalig ist. Möge sie uns, nach der Übernahme einer eigenen Praxis durch den Scheidenden, dem ORION in sehr reduziertem Masse doch noch zugute kommen!

Geradezu verhängnisvoll wirkte sich die Anzeige dieses Rücktrittes aus, als Professor Dr. H. MÜLLER den Wunsch äusserte, von seinem Posten als Chef-Redaktor ebenfalls zurückzutreten.

Herr Professor MÜLLER war vor 5 Jahren, in einer schweren Krise des ORION, in höchst verdankenswerter Weise eingesprungen. Der ORION und mit ihm die SAG haben dem liebenswürdigen, hilfreichen Fachmann viel zu danken! Das Verhängnisvolle an diesem zweiten Rücktritt liegt – wie der Jahresbericht unseres Zentralpräsidenten drastisch darlegte – in den bisher vergeblichen Versuchen, einen Fachastronomen zur Übernahme des Amtes zu bewegen. Die heutige Bedeutung des ORION im Rahmen der europäischen Astro-Zeitschriften verlangt gebieterisch nach einem Wissenschafter als Chef-Redaktor.

7. Ausblick

Nehmen wir die soeben geschilderte, entscheidende Angelegenheit im Leben der SAG aus, so erscheint uns die kommende Zeit eher erfreulich. In der steten, kräftigen Zunahme des Mitglieder-Bestandes und angesichts der vielen anerkennenden Äusserungen aus der Leserschaft, die dem Sprechenden zugingen, darf geschlossen werden, dass die SAG und der ORION auf dem richtigen Weg sind – auch wenn, meist aus finanziellen Gründen und wegen der Überlastung der Beteiligten – nicht alles in Erfüllung geht, was sich die Mitglieder, aber auch der Zentralvorstand wünschen. Wenn die SAG und der ORION weiterhin gedeihen sollen, ist die entscheidende Mitarbeit *Aller* nicht nur erwünscht, sondern Bedingung.

Man gestatte, dass zum Schluss der Sprechende seinen letztjährigen Appell nach Nachfolger im Generalsekretariat wiederholt; der Ruf ist, wie er fürchtete, resultatlos verlaufen, verhallt. Noch stehen wir nicht vor einem Notfall. Der Sprechende schuldet einem gnädigen Geschick Dank, dass er in seinem Alter noch

verhältnismässig etwas leisten kann – auch wenn man, nach dem Volksglauben, in der Nachbarschaft des 80. Lebensjahres nachgerade mehr Wasser im Kopfe hat als anderes... Die Freude an der geliebten Arbeit ist entscheidend. Aber die SAG sollte auch in diesem Falle «ihr Haus bestellen», so lange es noch Zeit ist.

Wer – welche Freunde melden sich?

Schaffhausen, Ende Mai 1971 HANS ROHR

Bilderdienst

Lichtbeständige CIBACHROME-Vergrösserungen

in Farben, Format 25 × 30 cm

Von den im ORION Nr. 123 angezeigten, prachtvollen CIBACHROME-Vergrösserungen – ohne Glas und Rahmen an der Wand aufzuhängen! – sind nur noch wenige Exemplare vorhanden.

Dagegen kann ich in Neu-Auflage die berühmte Flagstaff-Aufnahme des Grossen Orion-Nebels empfehlen und, als Neuheit, die *neue*, einmalige Flagstaff-Photographie der Sagittarius-Sternwolke (Bild 3 der letzten Farben-Serie 11). Die Einzelheiten in der Farben-Vergrösserung sind mit der Lupe kaum auszuschöpfen.

Preis pro Stück, auf Aluminium-Platte aufgezogen:

Schweiz
Fr. 43.50, alles inbegriffen, *nur gegen Nachnahme!*

Ausland
SFr. 47.50, alles inbegriffen, als «Eingeschriebenes Päckchen». *Nur* gegen *Vorauszahlung direkt an den Unterzeichneten* durch Postanweisung oder Bankcheck.

Dr. h. c. HANS ROHR, Generalsekretär der SAG, Vordergasse 57, 8200 Schaffhausen

Inhaltsverzeichnis - Sommaire - Sommario

HELMUT MÜLLER:
Einiges über den Zweck und über die Methoden astronomisch-geodätischer Positionsbestimmungen . 99

JEAN DRAGESCO:
Observations des occultations de β Scorpii les 13 et 14 mai 1971 108

KURT LOCHER:
Supernova 11. Grösse in Messier 63 110

KURT LOCHER et ROGER DIETHELM:
Résultat des observations d'étoiles variables à éclipse 111

HERWIN G. ZIEGLER:
Die Kunstharzklebetechnik im Amateur-Instrumentenbau, 2. Teil 112

EMILE ANTONINI, NIKLAUS HASLER-GLOOR, HELMUT MÜLLER, HANS ROHR:
Bibliographie 120

Aus der SAG und den Sektionen | Nouvelles de la SAS et des sections:
Redaktionelle Mitteilung 125
FRITZ EGGER: Assemblée générale de la SAS 125
WALTER STUDER: Jahresbericht des Zentralpräsidenten 126
HANS ROHR: Bericht des Generalsekretärs 127
HANS ROHR: Lichtbeständige CIBACHROME-Vergrösserungen 129

Dank an die Redaktion

Mit der vorliegenden Nummer legen die beiden Redaktoren des ORION, **Prof. Dr. phil. H. Müller** und **Dr. med. N. Hasler-Gloor,** ihr Amt nieder.
Ihnen beiden gebührt für ihre uneigennützige grosse Arbeit herzlicher Dank.

Wir Buchdrucker hatten vor allem dauernden und guten Kontakt mit Dr. med. N. Hasler. Wir sahen auch, welch immense Arbeit er im Laufe der Jahre für den ORION resp. die SAG geleistet hat. Solche aussergewöhnliche Leistung war nur aus einer hingebenden Begeisterung und Freude an dem Werk möglich.
Der bisherige ORION-Redaktor hat fast über seine Kräfte hinaus in ungezählten Tag- und Nachtstunden der Sache der Astronomie einen unschätzbaren Dienst geleistet.
Weil wir dies aus der Nähe gesehen und praktisch miterlebt haben, drängt es uns auch, Dr. N. Hasler hier unsern persönlichen Dank und unsere volle Anerkennung auszusprechen.
Wir sind überzeugt, dass sich auch die Mitglieder der SAG diesem Dank gerne anschliessen.

Die Riehener Buchdrucker A., S. + Chr. Schudel

A. Schudel & Co. AG
4125 Riehen
Tel. 061-511011

Sterne und Weltraum im Bild

99 der schönsten Himmelsaufnahmen aus dem Bildarchiv der Monatszeitschrift «Sterne und Weltraum».
Mit 43 Seiten Text von J. Herrmann, kartoniert 9.90 DM (sFr. 12.50).
Die Aufnahmen «Sterne und Weltraum im Bild» werden auch auf Kleinbildfilm geliefert.
Durch Zerschneiden des Filmstreifens und Fassen der Kleinbildpositive kann eine eigene astronomische Dia-Sammlung zusammengestellt werden.

Bibliographisches Institut Mannheim · Wien · Zürich